



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

CAJ

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

» ses, des madrigaux emmiel-
 » lés, ne sont propres ni à for-
 » mer ni à divertir une nation
 » jalouse de la véritable gloire.
 » N'est-il pas facile de trouver
 » mille moyens d'intéresser les
 » spectateurs avec fruit? Des
 » sentimens nobles & fermes,
 » l'amour de la patrie, le
 » triomphe des arts, le danger
 » du vice, le tableau des ver-
 » tus, la terreur du crime,
 » l'amour de l'humanité, &c.,
 » ne sont-ils pas des sujets
 » capables d'occuper comme
 » d'embellir une scene? Mal-
 » heur au goût & aux mœurs
 » d'un peuple qui les rejete-
 » roit, sur-tout s'ils étoient
 » traités par des talens aussi
 » supérieurs, qu'ennemis de la
 » corruption »! Cet auteur
 mourut à Paris au mois de juin
 1759. Il étoit d'un caractère in-
 quiet, vif, & trop exigeant de
 ses amis; fort délicat sur la ré-
 putation, & d'une sensibilité
 qui altéra son cerveau, & qui
 abrégéa peut-être ses jours. On
 a de lui, outre diverses piéces
 de théâtre, dont plusieurs sont
 déjà oubliées, l'*Histoire de la
 danse ancienne & moderne*, La
 Haye, 1754, 3 petits vol.
 in-12, que les savans ont ac-
 cueillie.

CAJADO, (Henri) poète
 latin, mort à Rome en 1508
 d'un excès de vin, a laissé des
 Eglogues, des Sylves & des
 Epigrammes; Bologne, 1501,
 in-4^o. On remarque dans toutes
 ses productions un tour heu-
 reux, du génie, de la facilité,
 de l'élégance: ses Epigrammes
 ne manquent pas de sel. Il étoit
 né en Portugal.

CAIET, CAYET ou CAYER,
 (Pierre-Victor-Palma) né en

1525 à Montrichard en Tou-
 raine, de parens catholiques,
 embrassa le calvinisme, & fut
 fait ministre de l'église de Poi-
 tiers à Montreuil-Bonnin; mais
 ayant été convaincu d'avoir fait
 l'Apologie des bordels, & de
 s'amuser de magie, il fut déposé
 dans un synode. Cette condam-
 nation produisit son abjuration;
 il rentra dans le sein de l'Eglise
 à Paris en 1595. On peut imagi-
 ner quels principes pouvoit
 avoir un homme qui n'étoit re-
 venu à la vraie Religion que par
 l'impression d'une juste con-
 damnation. Il mourut en 1610,
 docteur de Sorbonne & profes-
 seur en hébreu au college royal.
 On a de lui plusieurs ouvrages
 de controverse, moins con-
 sultés que sa *Chronologie septen-
 naire*, 1606, in-8^o, depuis la
 paix de Vervins en 1598, jus-
 qu'en 1604, condamnée par la
 faculté de théologie de Paris.
 Cette censure parut imprimée
 en 1610, in-8^o. Il ajouta ensuite
 à son Histoire de la paix, celle
 de la guerre qui l'avoit précé-
 dée. On a cette nouvelle His-
 toire dans les trois tomes de sa
Chronologie novenaire, 1608,
 in-8^o, depuis 1589 jusqu'en
 1598. Il faut bien se garder de
 croire tout ce qu'il y rapporte.
 Voyez *Mémoires de la Ligue*,
 tome 4, p. 320, & tom. 6,
 p. 220. *Journal de Henri III*,
 par M. de l'Etoile, tom. 3,
 p. 103. Bayle, *Dict. Histor.*
 article *Caiet. note M.*, &c.

CAJETAN, (St.) voyez
 GAETAN.

CAJETAN, (Constantin)
 abbé Bénédictin de S. Baronte,
 au diocèse de Pistoie, mort à
 Rome en 1650, à 85 ans, étoit
 de Syracuse. Il pouffoit le zèle

pour la gloire de son ordre, jusqu'au fanatisme. Il crut qu'il illustreroit beaucoup, s'il lui donnoit tous les grands hommes qu'il pourroit, ou du moins ceux qu'il croyoit tels. Après avoir mis dans sa liste une partie des Saints anciens, il travailla à la grossir des Saints modernes. Il commença par S. Ignace de Loyola, le fit bénédictin, dans un livre publié à Venise en 1641, in-8°. où il prétend aussi prouver que le livre des *Exercices de S. Ignace* n'est pas de lui, mais de Cisneros, religieux Bénédictin; & il le prouve très-mal (voyez IGNACE). La congrégation du Mont-Cassin désavoua Cajetan en 1644. Cajetan ne pouvant faire admettre des Jésuites dans son ordre, se tourna du côté des Franciscains & des Freres Prêcheurs. Il leur enleva S. François d'Assise & S. Thomas d'Aquin. Le cardinal Cobellucci disoit, au sujet de ce voleur de Saints, qu'il craignoit que Cajetan ne transformât bientôt S. Pierre en Bénédictin (voyez S. BENOIT). Il voulut aussi enlever à Thomas à Kempis la gloire d'avoir fait l'admirable *Imitation de J. C.*, & l'attribuer à un moine nommé Gessen. On peut voir combien sa prétention est mal fondée, à l'art. KEMPIS.

CAJETAN, (Octave) Jésuite Sicilien, habile critique & bon historiographe, mort vers 1656, s'est acquis des droits à la reconnaissance de sa patrie par les ouvrages suivans : I. *Vita Sanctorum Siculorum*, Palerme, 1657, in-fol. Ces Vies sont puisées dans des monumens authentiques, tant grecs

que latins, & rédigées sur des manuscrits précieux par leur antiquité. II. *Isagoge ad Historiam sacram Siculam*, Palerme, 1707, in-4°. ; & dans la Collection des historiens d'Italie de Grævius. III. *Animadversiones in Epist. Theodosii Monachi, de Syracusanæ urbis expugnatione*, dans la Collection de Muratori.

CAJETAN, voyez VIO.

CAILLE, (Jean de la) savant libraire de Paris, mort dans un âge avancé vers l'an 1720, s'est fait une réputation, I. par son *Histoire de l'Imprimerie*, Paris, 1689, in-4°. : II. par la *Description de Paris*, 1714, in-fol. Cette Description de la ville & fauxbourgs de la capitale de la France, contient vingt-quatre planches, dont chacune représente un des 24 quartiers, suivant la division faite en 1702, & un détail exact des abbayes, églises, monumens publics, &c. Les planches ont été gravées avec soin par Scotin le jeune.

CAILLE, (Nicolas-Louis de la) diacre du diocèse de Rheims, né le 15 mars 1713, à Rumigny, d'un capitaine des chasses de la duchesse de Vendôme, fit ses études avec succès au college de Lizieux à Paris. Son goût pour l'astronomie le lia avec le célèbre Cassini, qui lui procura un logement à l'Observatoire. Aidé des conseils d'un tel maître, il eut bientôt un nom parmi les astronomes. Il partagea avec M. de Thuri, fils de cet homme estimable, le travail de la ligne méridienne ou de la projection du méridien, qui passant par l'observatoire, traverse tout le royaume. Dès l'âge de vingt-cinq ans il fut